

## HISTOIRE



Refusé à West Point, Harry Truman (troisième en partant de la droite) s'engage dans la Garde nationale pour combattre aux côtés des Alliés lors de la Première Guerre mondiale. Le lieutenant qui arrive à Montigny, en mars 18, en sort capitaine deux mois plus tard.

**MONTIGNY-SUR-AUBE.** En 1918, Harry S. Truman est stationné au château et y reçoit ses galons de capitaine. Un siècle après, son petit-fils, Clifton Truman Daniel, revient sur ses pas.

### ESPACE HARRY-TRUMAN

• « **Harry Truman et la Grande Guerre** », château de Montigny-sur-Aube, à Montigny-sur-Aube (Côte-d'Or).

Un espace paysager avec monument dans le parc du château, exposition sur la participation des États-Unis à la Première Guerre mondiale, canon de 75, pièce d'artillerie emblématique de l'armée française pendant le conflit.

• **Ouverture publique** encore ce dimanche, de 14 h à 18 h 30.

• **Tarifs** : 8 € (adultes), 6 € (de 6 à 18 ans), gratuit (moins de 6 ans).

**I**l a toujours flotté sur le château de Montigny-sur-Aube une atmosphère résolument américanophile. Acheté par l'industriel lyonnais André Martin, en 1902, le château est restauré dans les règles de l'art comme le sera, quelques années plus tard, l'abbaye de Fontenay : Édouard Aynard est le propre cousin d'André Martin.

Le patron de la Manufacture lyonnaise des velours et peluches a créé au Mexique et aux États-Unis, dès 1898, des succursales

– des filatures – dont ses descendants assurent encore aujourd'hui la direction. Et c'est sans doute parce qu'il admire les États-Unis et le mode de vie qu'ils offrent que l'industriel lyonnais dote son château du confort le plus moderne.

Américanophile, André Martin n'est pas moins farouche patriote. Trois de ses fils meurent au champ d'honneur pendant la Première Guerre mondiale et, en 1918, il propose sa demeure au contingent américain qui débarque en Europe.

### UN CERTAIN LIEUTENANT HARRY TRUMAN

En rachetant le château de Montigny-sur-Aube, il y a une quinzaine d'années, Marie-France et Robert Len Small – un couple franco-américain – découvrent cette histoire et entendent parler de la présence de Harry S. Truman. Légende ou réalité ?

« Il faudra douze années de recherches, menées au musée présidentiel Truman à Independence (Missouri), aux archives militaires américaines de Fort Sill (Oklahoma), et dans les fonds relatifs au contingent américain, conservés au Fort de Vincennes », rappelle Marie-France Small Ménage, pour

que la preuve soit faite.

Des photographies du lieutenant Truman prises devant le château de Montigny et des lettres écrites à sa fiancée depuis son cantonnement châillonnais l'attestent et sont désormais publiées.

Mieux, le 33<sup>e</sup> président des États-Unis a écrit : « *Toute ma carrière politique fut déterminée par ces années de guerre et par mes expériences auprès de mes camarades.* » L'homme est issu d'un modeste milieu de fermiers du Missouri. Il n'a pas de diplôme d'études supérieures.

Il est refusé à l'académie militaire de West Point en raison de la faiblesse de sa vue, mais il s'engage dans la Garde nationale pour pouvoir combattre en France aux côtés des Alliés.

Venu sur les pas de son grand-père, Clifton Truman Daniel a dévoilé, jeudi dernier, un monument qui rappelle le passage de Harry S. Truman à Montigny-sur-Aube. Ce 33<sup>e</sup> président des États-Unis (1945-1953) a ouvert l'armée aux Afro-Américains, il est l'instigateur du plan Marshall et c'est l'homme qui a encouragé la création de l'ONU, puis celle de l'OTAN. ■

J.-M. VAN HOUTTE



Clifton Truman Daniel, jeudi, à Montigny-sur-Aube, pour l'inauguration d'un monument à la mémoire de son grand-père Harry S. Truman (1884-1972) : le 33<sup>e</sup> président des États-Unis.